Évaluation de la situation humanitaire
dans la zone des trois frontières | Niger

Octobre 2022

CONTEXTE

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, de la montée de la criminalité et des tensions intercommunautaires. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis en place un suivi trimestriel de la situation humanitaire dans les départements situés dans la zone frontalière[1].

Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels dans la zone frontalière nigérienne, plus précisément dans les régions de Tahoua (départements de Tillia et Tassara) et Tillabéri (départements de Abala, Banibangou, Ayerou, Bankilaré, Téra, Gothèye, Torodi, Say, Tillabéri, Ouallam et Filingué), pour le mois d'octobre 2022. Depuis 2018, la volatilité du contexte sécuritaire et la récurrence des incidents de sécurité ont intensifié les déplacements de populations, contribuant au déplacement d'environ 148,000 personnes déplacées internes (PDI) et 58,000 réfugiés[2] dans les départements mentionnés ci-dessus, dans les régions de Tahoua et Tillabéri.

MÉTHODOLOGIE

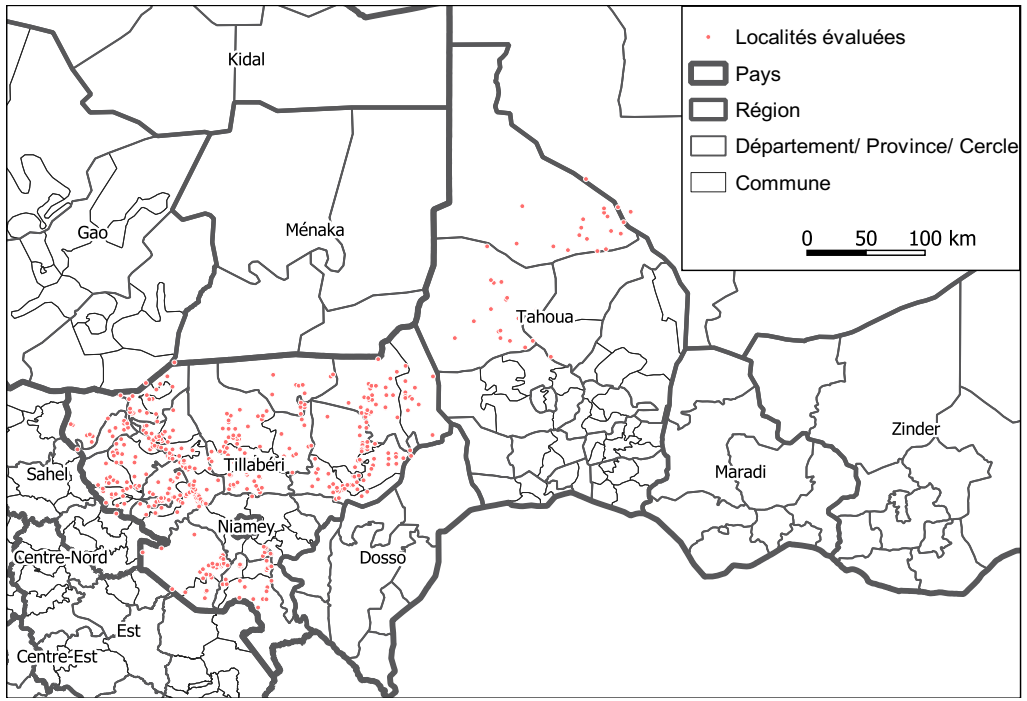
La méthodologie employée pour ce suivi est celle dite de "zone de connaissance". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels dans les communes d'intérêt situées sur le territoire nigérien le long de la bande frontalière entre le Mali et le Burkina Faso, y compris dans les zones difficilement accessibles.

Au total, 474 localités ont été évaluées au Niger via des informateurs clés (IC)[3]. Ces IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (datant de moins d'un mois) et détaillée des localités. Les informations sont rapportées lorsqu'au moins 10% des localités du département ont été évaluées. Cet aperçu de la situation présente les données recueillies entre le 3 et le 14 octobre 2022[4]. Les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.

NOTE À LA LECTURE

L'ensemble des résultats est à lire en **% de localités évaluées, selon les informations rapportées par les IC.** L'ensemble des données portent sur les 30 jours précédant la collecte – sauf indication contraire.

Carte 1. Carte des localités enquêtées



83% des IC rapportent avoir visité eux-mêmes, au cours du mois précédant la collecte, la localité sur laquelle ils rapportent des informations.
17% des IC rapportent avoir été en contact, au cours du mois précédant la collecte, avec quelqu'un qui se trouvait dans la localité sur laquelle ils rapportent des informations.

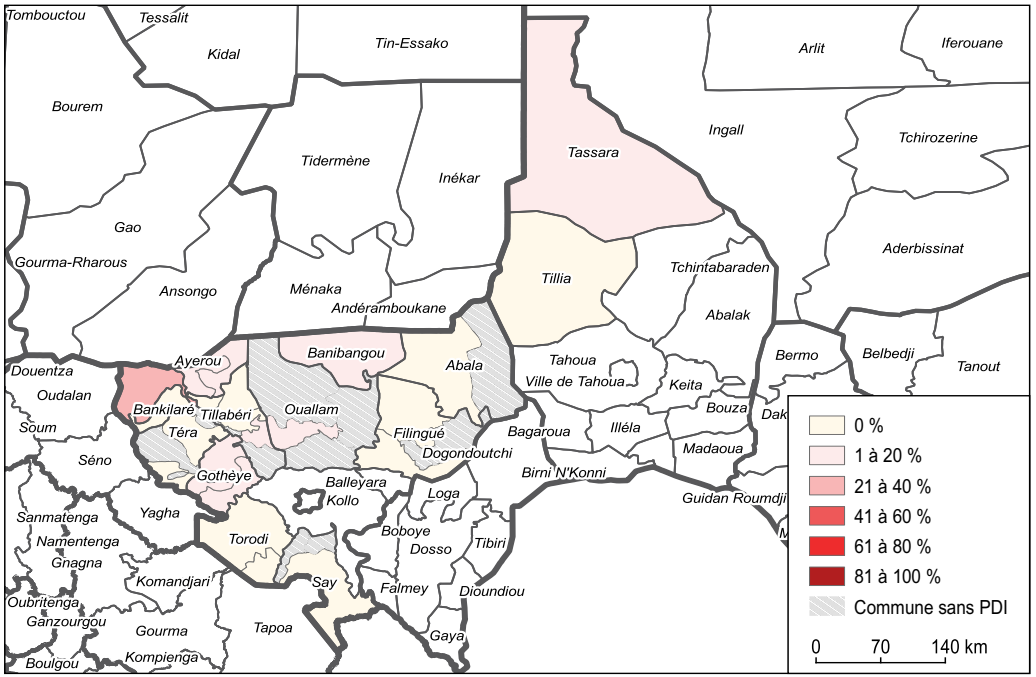
À PROPOS DE REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de UNITAR-UNOSAT. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site internet: **www.reach-initiative.org**

1. REACH, Termes de référence. Suivi humanitaire multisectoriel (HSM) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso, octobre 2022
2. OCHA Niger, Analyse situationnelle trimestrielle au 30 septembre 2022 (Tahoua et Tillabéri).
3. Les entretiens avec les informateurs clés ont été réalisées en présentiel et à distance (par téléphone).
4. Pour plus de détails sur l'ensemble des données collectées, veuillez consulter ici la base de données complète pour le mois d'octobre 2022.

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
REACH Informing more effective humanitarian act

Carte 2. % de localités où les IC ont rapporté l'arrivée de PDI au cours des 30 jours précédant la collecte :



ANALYSE DES TENDANCES[5] :

- L'**arrivée récente de PDI** a été observée dans un pourcentage modeste de localités, qui est tout de même en hausse par rapport à la dernière période de collecte (mai 2022)[6] ;
- En octobre, ces arrivées ont concerné certaines localités dans les départements de Tassara (5%), Ayerou (8%), Banibangou (7%), Ouallam (2%), Tillabéri (2%), Gothèye (6%) et Téra (5%), alors que pendant le mois de mai l'arrivée des PDI était plutôt observée dans une partie de localités à Ayerou (4%), Torodi (6%) et Gothèye (11%) ;
- Finalement, d'après les informations obtenues sur les deux périodes de collecte (mai et octobre 2022), Ayerou et Gothèye sembleraient être les départements où a été rapportée une arrivée constante de PDI.

RÉSULTATS CLÉS

L'**accès à la nourriture** constitue un problème de première importance pour la population dans une majorité de localités à Tahoua (88%) et Tillabéri (70%). En outre, dans plus de la moitié des localités (90% à Tahoua, 52% à Tillabéri) la majeure partie de la population **ne pouvait accéder à ses moyens de subsistance habituels.**

Une **augmentation du prix des céréales** a été aussi remarquée dans un nombre considérable de localités, tant dans la région de Tahoua (94%) que de Tillabéri (65%).

En parallèle, il convient de noter qu'au cours du mois précédant la collecte, dans 34% des localités évaluées à Tahoua et 74% à Tillabéri, il a été rapporté que **la population n'avait pas reçu d'assistance alimentaire**[7].

Selon les informations recueillies, **les ménages PDI ne vivaient pas dans des conditions adéquates**[8] dans plus de la moitié des localités de chaque région (55% Tahoua, 80% Tillabéri). Cela était également le cas des **réfugiés** dans l'ensemble des localités dans lesquelles ils étaient présents (Tillia, Abala, Tillabéri et Téra).

Dans plus de deux tiers des localités évaluées dans les deux régions, les IC ont rapporté que la majorité de la population pratiquait la **défécation à l'air libre** (Tahoua 70%, Tillabéri 79%).

Un **sentiment d'insécurité** a été relevé dans près de la moitié des localités évaluées à Tahoua et Tillabéri (respectivement 54% et 46%), avec une forte prévalence à Téra (82%) et Bankilaré (93%).

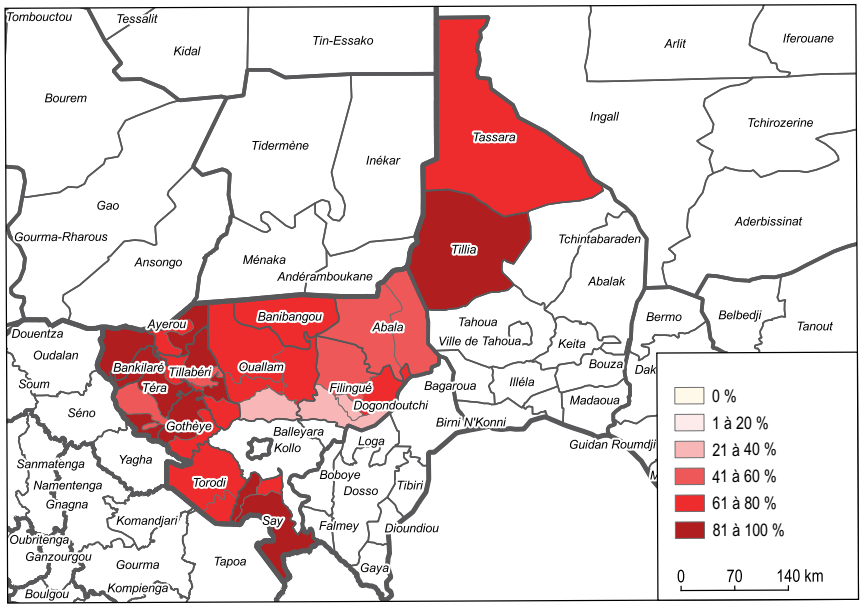
Finalement, l'évaluation a mis en évidence que **l'assistance humanitaire semble rester faible**[9] dans les départements de Abala, Ayerou, Ouallam, Say, Tillabéri, Torodi, Filingué, Téra, et Bankilaré.

5. Les résultats présentés dans cette analyse doivent être considérés comme indicatifs. Par conséquent, toute comparaison entre les résultats d'une période à une autre est à prendre avec précaution et à titre indicatif uniquement.
6. Pour plus de détails sur l'ensemble des données collectées, veuillez consulter ici la base de données complète pour le mois de mai 2022.
7. Humanitaire ou gouvernementale.
8. La définition de « conditions de vie adéquates » est laissée à la discrétion des IC.
9. Voir "% de localités où les IC ont rapporté que la population n'a reçu aucune assistance humanitaire", secteur "Redevabilité envers les populations affectées", page 7.

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
REACH Informing more effective humanitarian action

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE (SECAL) ET MOYENS D'EXISTENCE

Carte 3. % de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture :



Aide à la lecture : dans 81 à 100% de localités à Bankilaré, la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture selon les IC.

% de localités par principales raisons pour lesquelles la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture, selon les IC :

Prix élevés

Tassara	93%
Tillia	91%
Bankilaré	64%
Gothèye	61%
Banibangou	50%

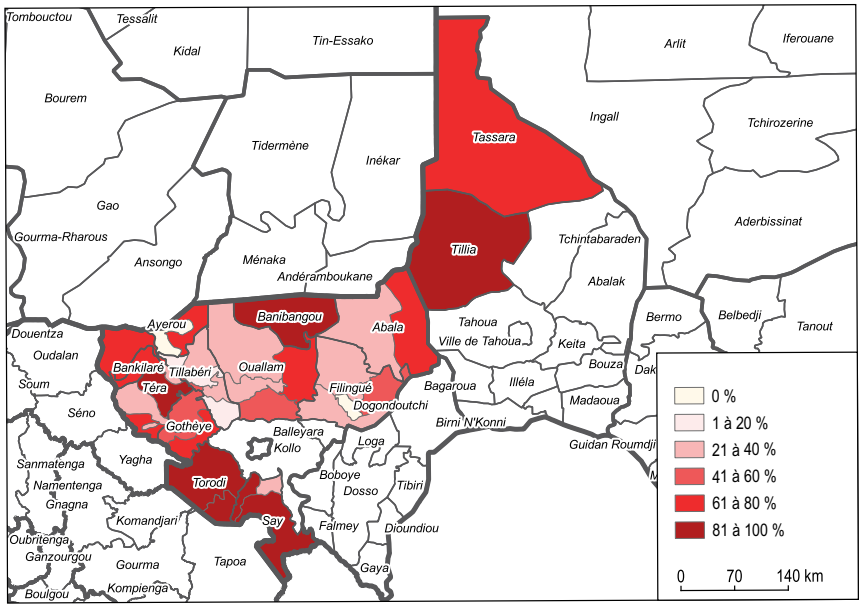
Stocks épuisés

Tillia	86%
Téra	60%
Gothèye	58%

Les IC ont également rapporté comme raisons principales le **manque de bétail** dans la majorité des localités à Tahoua[10], et l'**accès non sécurisé aux champs et aux cours d'eau** dans plus de deux tiers des localités à Bankilaré[11].

L'**absence d'un marché fonctionnel et accessible à distance de marche** a été rapportée dans plus de la moitié des localités à Tahoua[12], principalement en raison du **manque infrastructurel** d'un marché à distance de marche (100% Tassara, 67% Tillia, 50% Ayerou), et de la **fermeture du marché suite à la décision des autorités** (100% Say, 50% Banibangou, 33% Ayerou). En outre, l'**insécurité de la route pour se rendre au marché** a été mise en avant à Banibangou (50%) et à Tillia (8%).

Carte 4. % de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à ses moyens d'existence habituels :



Les principales raisons expliquant le **manque d'accès aux moyens de subsistance** sont l'**insécurité** (50% Ayerou, 50% Banibangou, 67% Say, 83% Téra, 92% Bankilaré), le **manque d'accès aux moyens de transport** (50% Abala, 36% Torodi, 77% Filingué), le **manque de capital pour démarrer une activité** (41% Tillia, 40% Tillabéri, 47% Gothèye), et l'**impossibilité d'accéder au marché pour le commerce** (47% Tillia).

% de localités où les IC ont rapporté que personne n'avait reçu de l'assistance alimentaire :

Bankilaré	100%
Say	94%
Ayerou	92%
Téra	86%
Filingué	80%
Tillabéri	77%
Abala	69%
Ouallam	64%
Torodi	62%

10. Plus précisément : 50% de localités à Tassara et 69% à Tillia.
11. Plus précisément : 86% de localités à Bankilaré.
12. Plus précisément : 58% de localités à Tassara et 55% à Tillia.

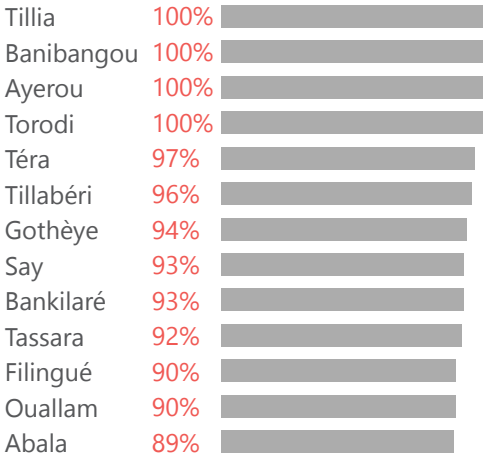
USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
REACH Informing more effective humanitarian action

SANTÉ ET NUTRITION

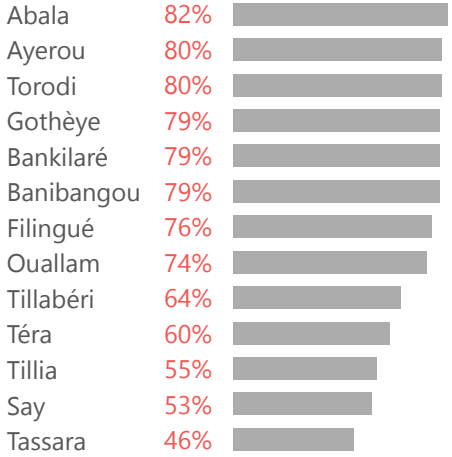
Des services de santé fonctionnels à distance de marche étaient accessibles pour la majorité de la population dans la plupart des localités évaluées à Tahoua et Tillabéri. Toutefois, à Banibangou et Say, respectivement 7% et 3% des localités n'avaient pas des services fonctionnels accessibles en raison de la **destruction des infrastructures lors d'un attaque des GANEs**.

Dans l'ensemble, les IC ont rapporté la présence de programmes nutritionnels dans la plupart des localités. Cependant, les programmes suivants n'étaient pas accessibles dans certaines localités :

% de localités où les IC ont rapporté que la population n'a pas accès à des programmes de soutien aux femmes enceintes :



% de localités où les IC ont rapporté que la population n'a pas accès à des programmes de dépistage précoce de la malnutrition des enfants :



On remarque également l'**absence de programmes sur la malnutrition sévère des enfants** à Abala (82%), Filingué (68%) et Say (60%).

En outre, dans plus de la moitié des localités à Tillia (86%), Banibangou (67%), Ouallam (64%), Say (59%), Téra (59%), Tassara (58%), Ayerou (54%) et Bankilaré (53%), les IC ont rapporté l'**absence d'un dispositif d'urgence pour la prise en charge des malades critiques**.

Finalement, une **augmentation de décès** a été rapportée dans plusieurs localités à Tassara (32%), Tillia (73%), Abala (36%) et Filingué (40%).

ÉDUCATION

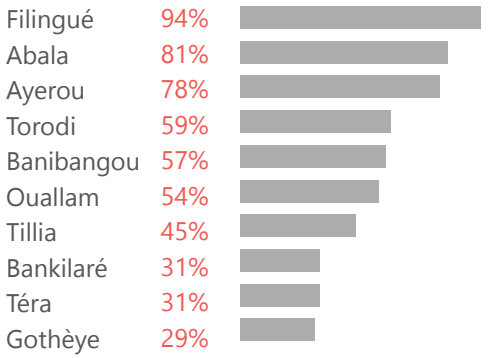
Un **manque d'accès à des services éducatifs à distance de marche** a été rapporté dans environ deux tiers des localités de Ayerou (63%), Téra (67%) et Bankilaré (80%).

% de localités par principales raisons de l'indisponibilité des services d'éducation, selon les IC :

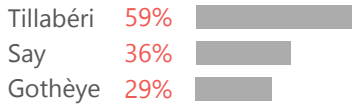
	Ayerou	Téra	Bankilaré
Manque d'enseignants	33%	59%	50%
Insécurité sur le chemin	13%	7%	8%
Infrastructures trop éloignées	47%	5%	33%

% de localités par principales occupations des filles et des garçons en cas de non-fréquentation de l'école, selon les IC :

Travail à la maison



Travail en dehors de la maison



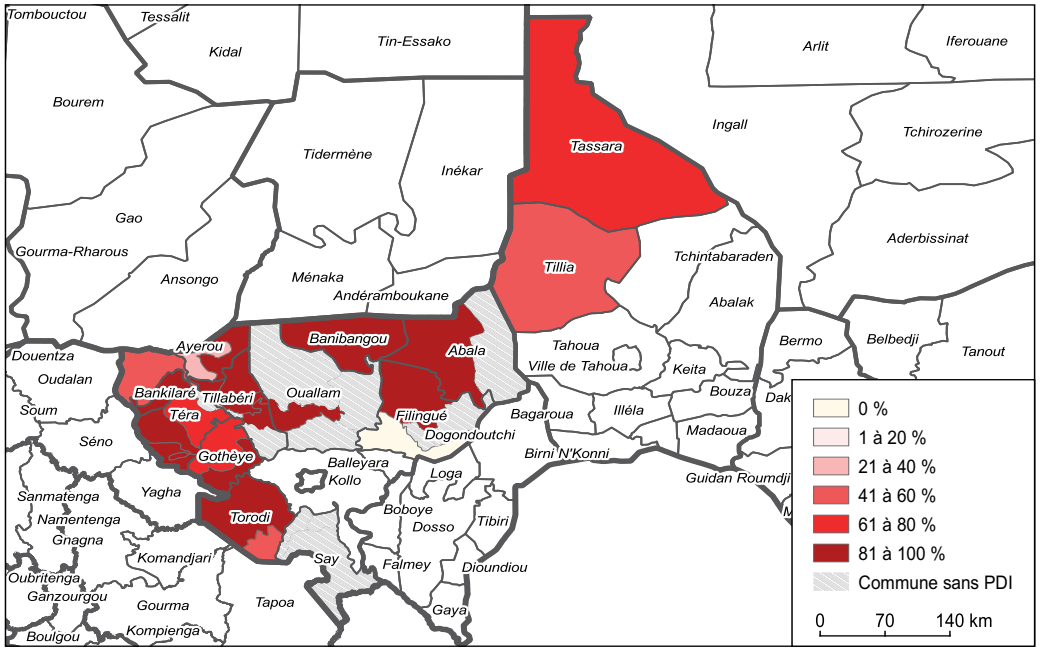
Il convient de noter que dans plus de la moitié des localités évaluées dans la région de Tillabéri (85%), la population ne dispose d'**aucune stratégie d'adaptation en cas de non-disponibilité des services éducatifs**.

Dans les localités où les IC ont rapporté que la population disposait de stratégies d'adaptation, les plus utilisées étaient la **délocalisation de l'école ou des élèves vers une zone plus sécurisée,** à Ouallam, Torodi, Gothèye, Téra et Bankilaré (en un pourcentage qui varie entre le 8% et le 33%), et la **concentration sur l'école coranique** notamment à Tillia (75% des localités).

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
REACH Informing more effective humanitarian action

ABRIS ET BIENS NON ALIMENTAIRES (ABNA)

Carte 5. % de localités où les IC ont rapporté que les PDI ne vivaient pas dans des conditions adéquates :

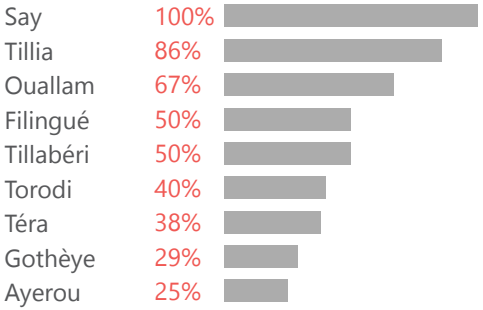


Les raisons principales mentionnées par les IC qui expliqueraient l'absence de conditions de vie adéquates pour les PDI sont le **manque d'espaces fermés qui puissent garantir des conditions d'intimité et la protection des membres du ménage**[13], et l'**exposition aux risques naturels et/ou humains**[14].

De même, selon les IC, les **réfugiés** ne vivent pas dans des conditions adéquates en raison du **manque d'espaces fermés qui puissent garantir des conditions d'intimité et la protection des membres du ménage** dans l'ensemble des localités évaluées à Tillia, Abala et Tillabéri, et du **risque d'éviction** dans l'ensemble des localités de Téra.

Concernant les types de logements, les IC rapportent que la majorité des PDI vit dans des abris non-améliorés tels que des **habitations en paille**[15], des **abris d'urgence**[16] et des **écoles**[17] ; et que dans la totalité des localités à Tillabéri les **réfugiés** vivent principalement dans des **bâtiments publics**.

% de localités où les IC ont rapporté que la majorité de PDI sont installés sans aucun accord d'occupation :



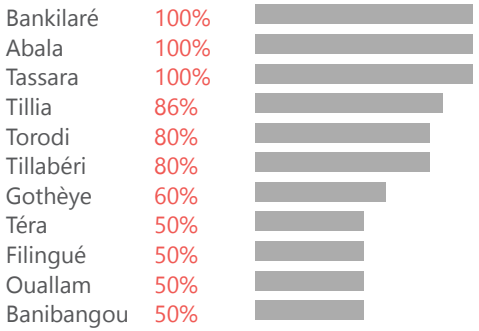
DÉPLACEMENTS

La **présence de PDI** est attestée dans 27% de localités à Tahoua et dans 12% de localités à Tillabéri. notamment à Tillia, Ayerou et Gothèye. En particulier, les départements qui comptent le plus de localités où les IC ont attesté la présence des PDI sont Tassara (21%), Tillia (32%), Ayerou (33%) et Gothèye (44%).

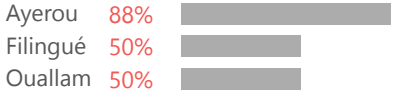
Parmi les localités où la présence de **réfugiés** est attestée (9% Tillia, 3% Abala, 2% Tillabéri et 2% Téra), les IC mentionnent comme raison de leur déplacement, la **violence dans leur localité d'origine**, dans la totalité des localités évaluées.

% de localités par principales raisons pour lesquelles les PDI se sont déplacés dans la localité, selon les IC (parmi le % de localités où la présence de PDI est attestée) :

Violence dans la localité d'origine



Déplacement préventif

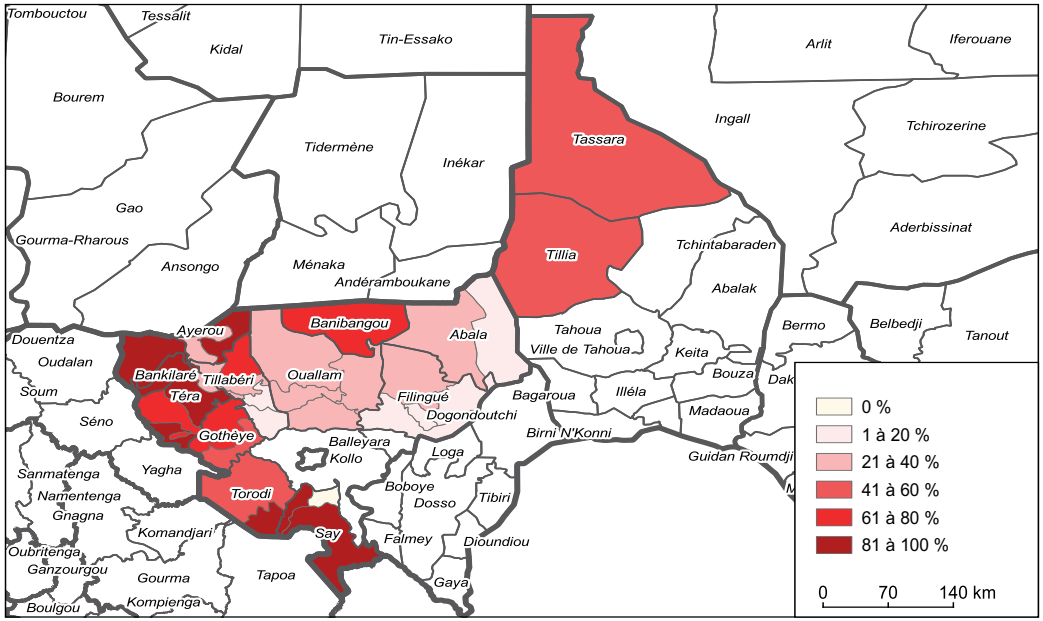


13. Plus précisément : 100% de localités à Tillia, Abala, Ouallam, Tillabéri, Gothèye et Filingué ; 50% de localités à Ayerou, Banibangou, Torodi et Téra ; et 33% de localités à Tassara.
14. Plus précisément : 33% de localités à Tassara ; et 50% à Banibangou et Torodi.
15. Plus précisément : 50 % de localités à Tassara, Banibangou, Ouallam ; 30% à Tillabéri ; et 20% à Torodi.
16. Plus précisément : 30% de localités à Tillabéri.
17. Plus précisément : 50% de localités à Filingué.

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE
REACH Informing more effective humanitarian action

PROTECTION

Carte 6. % de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population ne se sent pas en sécurité :



% de localités par principales raisons d'inquiétude ressenties par la majorité de la population, selon les IC :

Violence par un groupe armé

Bankilaré	80%
Tillia	77%
Tassara	74%
Ayerou	71%
Abala	67%
Torodi	62%
Téra	58%

Vol de bétail

Tillia	86%
Banibangou	73%
Torodi	59%
Filingué	58%
Tassara	53%

Dans 60% des localités évaluées à Bankilaré, les IC ont rapporté des **incidents de protection durant lesquels des civils ont été tués ou gravement blessés.**

En outre, dans une majeure partie des localités évaluées à Tillia (73%), Bankilaré (80%) et Téra (55%) la population **ne bénéficierait pas d'un service de protection et/ou de recensement**.

EAU HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT (EHA)

% de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment d'eau pour combler les besoins du ménage :

Bankilaré	80%
Gothèye	59%
Abala	56%
Banibangou	53%
Tillia	45%
Ayerou	42%
Téra	33%
Ouallam	30%
Tillabéri	28%
Say	22%
Torodi	21%
Tassara	16%
Filinugué	14%

% de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population pratique la défécation à l'aire libre :

Bankilaré	93%
Tillia	91%
Abala	90%
Téra	89%
Ayerou	88%
Banibangou	87%
Ouallam	81%
Filingué	79%
Torodi	72%
Say	72%
Gothèye	68%
Tillabéri	60%
Tassara	47%

Concernant l'accès à l'eau, les IC ont rapporté que dans 67% des localités d'Ayerou, et 53% à Bankilaré, la majorité de la population utilise une **source d'eau non améliorée**[18].

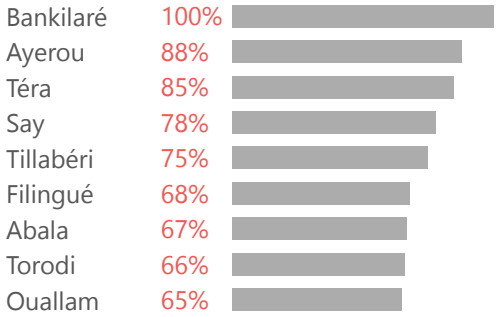
Finalement, il a été rapporté que dans 73% des localités évaluées à Bankilaré, la majorité de la population **ne peut pas accéder à des points d'eau en raison de l'insécurité.**

18. Puits non protégé, eau de surface.

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE REACH Informing more effective humanitarian action

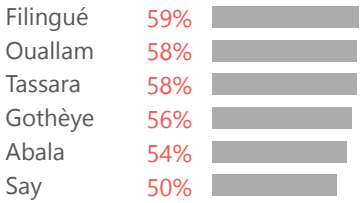
REDEVABILITÉ ENVERS LES POPULATIONS AFFECTÉES

% de localités où les IC ont rapporté que la population n'a reçu aucune assistance humanitaire :

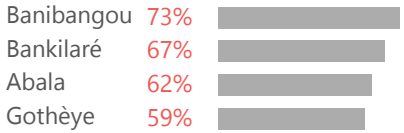


% de localités par 3 types principaux d'assistance humanitaire dont la population aurait le plus besoin, selon les IC :

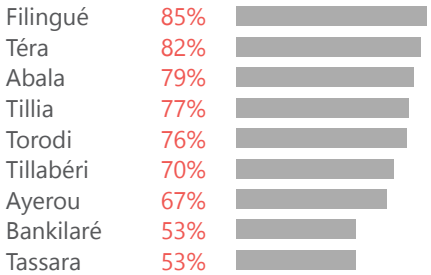
Santé



EHA



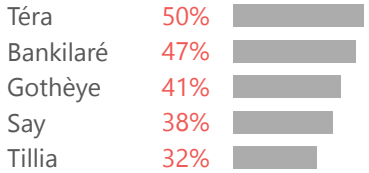
SECAL



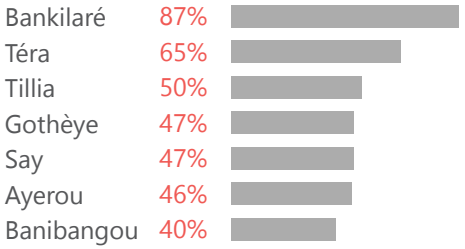
Finalement, les IC ont rapporté que **une partie de la population n'était pas satisfaite de l'aide humanitaire reçu**, notamment dans certaines localités à Tillia (30%), Abala (25%), Say (40%), Tillabéri (14%), Gothèye (11%), Téra (50%). Les raisons principales expliquant l'insatisfaction sont l'**assistance qui ne réponds pas aux besoins** dans la totalité des localités à Tillia, et la **discrimination/le manque de transparence dans les critères d'éligibilité** dans toutes les localités à Say.

COMMUNICATION

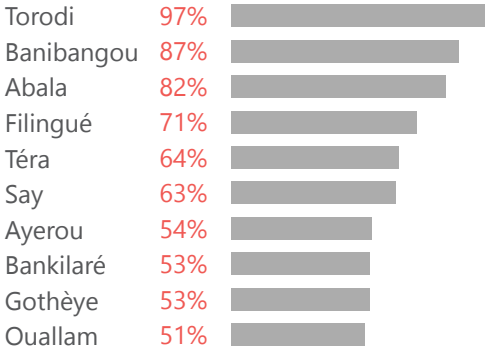
% de localités où les IC ont rapporté que la population a des difficultés à accéder à de l'information sur l'assistance humanitaire disponible :



% de localités où les IC ont rapporté que la population n'a pas d'accès à un réseau téléphonique mobile :



% de localités où les IC ont rapporté que le principal pourvoyeur d'information de la majorité de la population sont des amis de famille :



L'**appel téléphonique** est la principale source d'information pour la majorité de la population, notamment dans les localités de Tassara (84%), Tillia (55%), Banibangou (73%) et Torodi (59%). En outre, parmi les autres sources plus citées on remarque la **conversation en personne**, **Facebook** et la **radio**.

USAID FROM THE AMERICAN PEOPLE REACH Informing more effective humanitarian action